

TEAM ELTAM : entraîner la tactique

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les cadres du bataillon de chars 17 sont réunis pour recevoir la donnée d'ordres et exercer le déroulement de l'action. (Photos © A+V)

TEAM ELTAM : Entraîner la tactique

Maj EMG Alexandre Vautravers

Chef Opérations, EM brigade blindée 1

Chaque année, trois corps de troupes des dix bataillons qui forment la brigade blindée 1 ont droit à une attention particulière. Durant trois jours, ils apprennent et s'entraînent à la conduite tactique d'opérations de défense interarmes. Ceci est indispensable aux états-majors des bataillons, qui sont ainsi confrontés à une situation réaliste en termes de mission, de conditions et de délais. Mais l'entraînement est également le bienvenu aux échelons inférieurs, particulièrement si l'on considère que les engagements subsidiaires –à l'instar d'AMBA CENTRO¹– ont émué l'aptitude et la disponibilité de base des formations.

Préparer

Chaque bataillon entre en service avec son état-major presque complet, ainsi que les commandants de compagnie et chefs de section. Du personnel auxiliaire –soldats de renseignement, aides de commandement et pilotes de véhicules blindés– sont par ailleurs indispensables au bon fonctionnement de la simulation. Ce sont donc, chaque fois, une cinquantaine d'officiers et une vingtaine de soldats qui s'entraînent au simulateur ELTAM² sur la place d'armes de Thoune. Lors du premier jour, les chefs de section et les commandants de compagnie se familiarisent avec l'interface informatique. Ils participent ensuite à un exercice à double action, conduit par deux capitaines expérimentés de l'état-major (EM) de brigade.

Planifier

En parallèle, l'état-major de bataillon reçoit une présentation théorique et un rappel des éléments de la

doctrine d'engagement. Suit une donnée d'ordre de la direction d'exercice. Dès cet instant commence une course contre la montre. L'objectif est, pour le commandant et son état-major, de pouvoir effectuer la donnée d'ordres aux commandants d'unité et aux chefs de section à la première heure du lendemain matin...

Selon la *Conduite et organisation des états-majors* (COEM XXI), chaque membre de l'EM se documente pendant que le commandant et son remplaçant préparent l'appréhension du problème et élaborent les lignes directrices pour l'action. Dans le courant de l'après-midi et, parfois jusque tard dans la nuit, se succèdent un rapport d'orientation et un rapport de donnée d'ordres, auxquels assistent l'EM au complet. Des présentations intermédiaires permettent aux divers chefs de services et aux responsables des domaines de base d'état-major (DBEM) S1 à S7 de présenter leurs concepts et leurs variantes. Les états-majors étant fréquemment en sous-effectifs, il est généralement nécessaire de distribuer les



Le TEAM ELTAM de la br bl 1 appuie et évalue les travaux de planification et prend note des décisions tactiques du commandant exercé.

¹ AMBA CENTRO est un engagement subsidiaire visant à mettre à disposition 300-500 militaires en permanence, afin d'assurer la sécurité des représentations diplomatiques et des organisations internationales à Genève, Berne et Zurich.

² Simulateur tactique électronique, permettant l'entraînement des compagnies et des bataillons.



Le chard du commandant du bataillon de chars 15 (réserve)

tâches et de créer des groupes de travail. La direction d'exercice intervient, au besoin, pour appuyer ces travaux.

Produire

Au début du second jour, le commandant de bataillon et son état-major remettent à leurs subordonnés les produits de la conduite, les documents, calques et ordres nécessaires à l'exercice. Une maquette en relief, ainsi qu'une carte géante du terrain facilitent la répétition du déroulement de l'action. Un temps de réflexion est ensuite nécessaire pour permettre aux commandants d'unité d'adapter ces ordres à leur échelon. L'exercice ayant pour thème l'attaque, une liberté de manœuvre importante est laissée à chaque échelon (*Auftragstaktik*) afin de pouvoir s'adapter aux changements de la situation tactique, acquérir et conserver l'initiative. Les points principaux de l'ordre sont donc l'intention du chef et le déroulement de l'action, représentée sous la forme d'une matrice de synchronisation.

Passer

L'exercice simulé se divise en principe en quatre « blocs » de deux à cinq heures. Ceux-ci permettent de vivre chaque phase de l'action. L'exercice FORTE, joué en 2007, est

Le bataillon de grenadiers de chars 18 étudie l'ordre d'engagement de brigade, sous la direction du Lt-col EMG Brulhart.





La direction d'exercice manœuvre aussi bien les forces adverses (ROUGE) que les troupes voisines (BLEU).

la poussée d'une brigade adverse à travers un obstacle naturel -vallée et rivière-, qui nécessite l'établissement d'une tête de pont et un changement d'échelon. Dans ce contexte, un bataillon BLEU a pour tâche de retarder ou de stopper la poussée adverse, afin de permettre au gros de la brigade de pousser dans son flanc, selon le principe « F-F-F-F » : *Find, Fix, Flank, Fight*.³

Durant cette action, tous les bataillons de combat « jouent » le même corps de troupe, ce qui permet à l'issue de la séance de comparer les résultats obtenus. Le déroulement et la représentation des formations sont adaptés pour les formations d'appui au combat : explorateurs et sapeurs de chars.

Peser

La direction d'exercice tactique est la responsabilité de chaque Grande Unité. Ces quelques jours sont, en effet, une échéance privilégiée pour permettre au commandant de brigade et au chef de l'instruction (G7) d'évaluer les formations subordonnées.

Afin de rationaliser les tâches, une équipe *ad hoc* a été mise en place par l'EM de brigade : le TEAM ELTAM. Elle est conduite par l'officier supérieur adjoint du commandant de brigade, assisté d'un officier d'état-major du domaine de base des opérations (G3). Elle comporte plusieurs officiers issus du domaine des renseignements (G2) et de l'instruction (G7), qui « représentent » au cours de la simulation l'avance de la force adverse, ainsi que les troupes voisines. A l'équipe de direction d'exercice viennent se « greffer », chaque année et par rotation, de nouveaux officiers d'état-major ou d'état-major général (EMG), qui ont ici l'occasion de pratiquer en une durée très brève, l'essentiel des fonctions de planification et de conduite au niveau tactique.

L'action de l'adversaire peut être modifiée à tout moment, afin d'exploiter les faiblesses de la formation exercée ou, au contraire, lui permettre de progresser de manière constructive et didactique. Les exercices SCHILD et FORTE ont été préparés en vue d'offrir une grande souplesse à la direction d'exercice. Chacun comporte

plusieurs phases-clé, qui peuvent être jouées, reprises ou sautées en fonction des efforts principaux désignés par le directeur d'exercice. Les phases typiques sont : l'approche, la prise de la base d'attaque, le franchissement, la poussée, le passage à la défense et/ou le combat retardateur.

L'installation permet d'incorporer dans l'exercice des éléments logistiques, les effets de la supériorité aérienne, la conduite de la guerre électronique (CGE) ou encore des opérations d'information. Utilisés à bon escient, ils permettent de mettre en place un scénario et une série de situations extrêmement complexes et exigeantes.

Penser

Chaque phase donne lieu à une rétrospective détaillée et interactive (AAR). Il est important, à cette occasion, d'entendre les leçons et les questions des chefs de section et des commandants de compagnie. Ces éléments sont alors mis en rapport avec les enseignements tirés au niveau du bataillon et de la direction d'exercice.

Grâce à des mécanismes et une organisation bien rodés, à une direction d'exercice expérimentée, un soutien irréprochable de la part de l'équipe technique du Centre d'instruction des mécanisés (CIM) à Thounne, ainsi qu'au haut degré de motivation des cadres des formations exercées, ces cours permettent d'atteindre, rapidement et efficacement, un niveau technique et une maîtrise tactique de bon niveau.

A+V

Le commandant du Pz Gren Bat 20 conduit son action.



3 Trouver l'adversaire, le fixer/stopper, le prendre à revers et l'anéantir.